

— C'est aux choix, dit Baccarat, moi ou mon ombre, comme tu voudras...

Et Baccarat, chez qui la retraite et une vie calme avaient, en dépit de la douleur, développé un léger embonpoint, se cambra et fit valoir la richesse de sa taille élégante et souple, enluminant d'un sourire son beau visage.

— Je rêve — murmurait la Saint-Alphonse; enfin, d'où sors-tu ?

— Viens assister à ma toilette.

La petite juive la suivait.

— Sarah, mon enfant, dit Baccarat, veux-tu aller jouer au jardin ?

— Oui, madame.

— Qu'est-ce que cette enfant ? demanda madame de Saint-Alphonse, tandis que Sarah s'en allait.

— C'est la suite de mon mystère.

Et Baccarat, poussant un frais éclat de rire, fit entrer son ancienne amie dans son cabinet de toilette. La femme de chambre était sous les armes, attendant sa nouvelle maîtresse. Baccarat la renvoya.

— Tu m'ajusteras bien, j'imagine, dit-elle en riant, toi qui as été femme de chambre ?

— Oui, certes, répondit la Saint-Alphonse, qui ne trouva point l'épigramme de son goût, mais eut l'esprit de sourire.

Alors Baccarat ferma la porte, sur laquelle elle fit glisser une longue draperie pour intercepter tout bruit extérieur. Puis elle s'habilla en causant, et se servait, sans scrupule, des bons soins de son ancienne amie.

— Ah ! dit-elle de ce ton léger et moqueur qu'elle avait autrefois, tu as cru que Baccarat était morte ?

— Parole d'honneur ! je l'ai cru.

— Et bien, je ressuscite.

— D'où viens-tu ?

— Des antipodes de Chine.

— Allons donc !

— Je veux dire des environs du Panthéon, ce qui est la même chose.

— Eah !

— Oui, ma chère.

— Tu vivais au quartier Latin ?

— J'y ai vécu quatre ans.

— Et... tu... aimais ?

— Comme une bête.

— Oh femme forte ! ricana la Saint-Alphonse.

— Mais, non... ni... c'est fini.

— Tu n'aimes plus ?

— Plutôt la mort !

— Et tu songes à l'avenir ?

— Ma petite, dit Baccarat avec gravité, j'ai soixante mille livres de rente que m'a laissés le baron d'O...

— Crème de baron ! fit Saint-Alphonse avec enthousiasme.

— Le dernier des barons, murmura Baccarat avec un soupçon.

— Et... l'autre ?

— Qui, l'autre ?

— M. X... ? dit la brune pécheresse en riant.

— Mort, ma chère.

— Suicidé ?

— Non, il est marié.

— Pauvre fille !

— Auser, par la dame de pique ! s'écria Baccarat, je ressuscite !

— Sais-tu que, avec tes soixante mille livres de rente, tu peux te faire un paradis ?

— Je le sais.

On frappa discrètement à la porte.

— Entrez ! dit Baccarat.

C'était la femme de chambre.

Madame, dit-elle, il y a un vieux monsieur qui a un drôle d'air, et qui demande à parler à madame.

Et la camériste tendit une carte.

Baccarat y jeta les yeux et lut : *André Tissot, teneur de livres.*

C'était le nom que le vicomte Andrea avait pris dans la maison de commerce où il était, quelques jours auparavant, humble commis à quinze cents francs.

— Ah ! pensa Baccarat, je crois que Dieu est pour moi ; et elle dit :

— Faites entrer dans mon boudoir et priez d'attendre.

Le boudoir de Baccarat était séparé du cabinet de toilette par un mur assez épais, et une porte qui fermait hermétiquement. Il était impossible, quand cette porte était close et recouverte d'une double portière, que du boudoir on entendit ce qui se faisait ou se disait dans le cabinet de toilette ; mais Baccarat se souvenait parfaitement qu'en ouvrant un placard pratique dans l'épaisseur du mur, et dont le fond était en briques sur champ (qu'on nous passe ce terme de maçonnerie), on pouvait entendre fort distinctement tout ce qui se passait dans le cabinet, fût-on assis à l'extrémité du boudoir. Ce placard était de l'invention de Baccarat. Elle l'avait fait faire il y avait cinq ans, à l'époque où, fort jalouse du baron d'O..., elle se plaisait à surprendre ses confidences intimes avec quelques amis qui, comme lui, l'attendaient au boudoir. Donc après avoir donné l'ordre d'introduire M. André Tissot dans cette dernière pièce, Baccarat ouvrit le placard et y chercha un objet de toilette qu'elle ne trouva point. Ensuite elle oublia de le fermer. Puis elle reprit sa conversation légère avec son amie. Elle était bien certaine que le vicomte Andrea n'en perdrait pas un mot.

— Oui, disait-elle, je jette décidément mon froc aux orties, je redeviens Baccarat comme devant.

— Tu as raison, ma chère.

— Si, d'ici huit jours, je n'ai pas tourné huit ou dix boules, j'y veux perdre mon nom.

— Tu ne le perdras pas, dit froidement la jeune femme.

— En voilà un temps ! continua Baccarat en riant aux éclats, un temps de bois de Boulogne et d'amusements... Si je ne vois pas tout mon monde aujourd'hui, c'est que je n'aurai pas de chance. Et Baccarat ajouta d'un ton plus confidentiel :

— Voyons ! tu vas bien me mettre un peu au courant, n'est-ce pas ?

— Sans doute.

— Que se passe-t-il dans notre monde ? Une femme qui revient du carrefour de l'Odéon ne sait plus rien, en vérité.

— Tu sais que Bellefontaine est morte ?

— Bah ! d'amour ?

— Non, de la poitrine.

Baccarat laissa échapper un grand éclat de rire.

— Arthur Cambray s'est marié...

— Allons donc !

— Et marié en province.

— Bon ! un homme à la mer.

— Georgette s'est fait une fin.

— Georgette... du Vaudeville ?

— Oui.

— Quelle est cette fin ?

— Elle a épousé Mylord.

— Mylord, dit gravement Baccarat, avait toujours eu la manie des héritages.

Madame de Saint-Alphonse se prit à rire.

— Et puis ? dit Baccarat.

— Mon prince est en Russie.

— Depuis longtemps ?

— Depuis un mois.

— Reviendra-t-il ?

— Pardienne ! ne suis-je pas là ?

— C'est juste, et j'oubliais que tu es un fier aimant.

— Un aimant à remplacer avantageusement la pierre qui tient en équilibre le tombeau de Mahomet.